

La communauté réunit des religieuses et des moines qui vivent séparément sous l'autorité de l'abbesse.. Le chevet porte encore les stigmates des guerres de 100 ans et de religion. Ven- du à la révolu- tion il est transformé en bâtiment agricole jus- qu'en 1914. Date à laquelle il est classé, puis son rachat par l'état en 1961 met un terme à sa lente dégradation.



A voir aussi, à Marcilly la **chapelle** du prieuré, elle est citée dans des écrits en 1093, rénovée en 2005 et 2006 son jardin a été également réaménagé. Sur la route des Hérolles, le **prieuré de Fontmoron XIIe**, sur des terres données par les seigneurs de La Trémouille à l'abbaye de Fontgombault, pour y créer ce prieuré.



Retour vers la Trimouille par une petite route longeant la Benaize, direction Leigné et les Roches. A 1.5 km de la Trimouille un détour par le château de la Rivière sur votre droite (ne se visite pas) mais une très jolie vue sur la vallée de la Benaize. Possibilité d'accès



à la rivière à pied par un petit chemin sur la droite du château



Au départ du parking de l'abbaye, prendre à droite pour retrouver la D120 . Au stop, à gauche jusqu'au croisement avec la D 675. Tourner à gauche direction Le Blanc puis au carrefour suivant prendre à droite D32 vers Liglet. A 4km sur votre gauche, un petit détour par la chapelle de Marcilly. Continuer ensuite sur Liglet, prenez le temps de visiter l'église du XIème et sa maison forte du XVème.

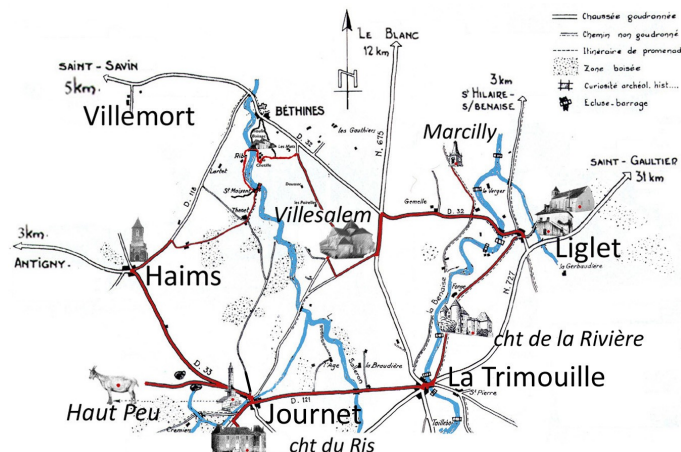
Liglet

Le recensement de plus de 40 ferriers atteste d'une vie très active à l'époque gallo-romaine. Le bourg de Liglet, dénommé « Lilec » en 1093 se forme autour de son église dédiée à St Hilaire. La **maison forte**

située à proximité de l'église rappelle que la localité est située aux confins du Poitou anglais et du Berry Français pendant la guerre de 100 ans. C'est en 1434 que Catherine de Lespinasse, dame de Bélâbre donne autorité aux habitants de Liglet de fortifier l'église pour la mettre à l'abri des gens d'armes qui ravageaient le pays. Autorisation confirmée par des lettres de Charles VII.



Château de la rivière: Vieux manoir et ancien fief défensif, il est enfoui dans les bois en aval de La Trimouille sur la rive droite de la Benaize. Il faisait parti d'un système défensif placé le long de la Benaize.



Crédits photo : Jean Louis PORTES, Syndicat Mixte du Pays Montmorillonais, élevage de chèvres COCHIN, carte : Jean Louis PORTES

La Trimouille Un nom, une histoire...

Circuit de 54 Km proposé par l'office de Tourisme de La Trimouille

3 Place de la Mairie 86290 LA TRIMOUILLE
Tél : 05 49 91 66 75 silatrimouille@orange.fr
www.tourisme-la-trimouille.fr



Document imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement



La Trimouille

Avant de commencer ce parcours, possibilité de découvrir quelques vieilles maisons mais aussi les ruines de l'ancien château des ducs de La Trémoille.



Au départ de l'office de tourisme, prendre à gauche « rue de la Liberté » jusqu'au carrefour. Continuer en face sur la D121 en direction de Journet 16km.

Journet

Une grande quantité de silex taillés et polis a été trouvée sur les coteaux du Vairon et du Salleron.

Des vestiges d'une villae Gallo-Romaine ont été mis à jour notamment près de Mazert. Au haut Moyen-âge, le bourg se constitue dans la vallée autour de l'église St Martin. Les très nombreux sarcophages mérovingiens témoignent de l'importance de la christianisation à cette époque.

A voir sur la gauche le Prieuré St Jean du XIème, puis à la fourche, prendre à gauche.

Le prieuré St Martin du XIIe a conservé son portail d'entrée de style limousin.

Ce petit village mérite une pause,

à découvrir la Lanterne des morts du XIIème la place de l'église et ses maisons de caractère.



La lanterne des morts XIIe aujourd'hui déplacée était dans l'ancien cimetière. Une porte ouverte à la base de la colonne et des encoches pratiquées à l'intérieur permettent d'accéder au lanternon.



Reprendre ensuite la D121 en direction de Montmorillon, à la sortie du village, 1ère à gauche après les anciens fours à chaux suivre le Ry à gauche pour apercevoir le château du Ris et ses jardins (ne se visite pas).

Château du Ris-Chazerat: Il est mentionné en 1451 comme étant la propriété du seigneur Louis de Chazerat. Au fil du temps, le château a perdu son aspect de forteresse. Au XIXe siècle, Mr de Lépinay fait planter autour de l'étang des essences rares comme des cyprès chauves et des orangers des Aussages qu'il a ramenés d'Amérique centrale.



Retour vers Journet, au carrefour, prendre à gauche après le pont tourner deux fois à gauche direction le Haut Peu, un passage s'impose par la chèvrerie du Haut Peu.

visite et dégustation sur rendez-vous. (tél : 05.49.91.62.02) En sortant du Haut Peu, prendre à gauche puis à droite vers Haims, 5 km.



Haims

Le village d'Haims mentionné dès 954 sous la forme Agentis, est l'un des plus anciens villages de la région ; de nombreux ferriers témoignent en outre de l'occupation du site pendant l'Antiquité. Huit ferriers ont



été mis à jour sur la commune par prospection aérienne. A voir l'église des XI, XIII et XVe siècles remaniée à différentes époques et mentionnée dès 1093 sous

la forme « ecclesia Sancti-Michaelis de Aent ».

Reprendre direction Béthines, à 1.7 km tourner à droite vers la « petite ville » jusqu'à Thenet 3 km,

A voir le tilleul d'Henri IV planté sous le règne de ce Roi et le gué sur le Salleron, construit avec des pierres tombales



Continuer à gauche vers « Saint Maixent » en suivant le Salleron jusqu'au moulin de Boisse, 3 km. Traverser le pont, prendre à droite, et prochain carrefour 1.7 km tourner à droite vers les Mâts, 700 m, croisement suivant, tourner à droite puis tout droit jusqu'à Villesalem 3.8km.

Villesalem

Au XIe siècle, des courants religieux importants entraînent des

croyants à rechercher la communion avec Dieu dans des lieux isolés. C'est dans ce contexte que le seigneur de La Trémoille donne son mas de Villesalem à des ermites qui vivent à Fontgombault

